



INAUGURATION DES DÉCORS INTÉRIEURS RESTAURÉS DE LA CATHÉDRALE SAINTE-CROIX DES ARMÉNIENS



JUIN 2019

SOMMAIRE

P.5 Restauration de la cathédrale Sainte Croix des Arméniens

P.5 - Rappel historique

P.6 - Le programme de restauration

P.8 - Les acteurs de la restauration

P.10 - Point d'étape de la mise en œuvre du Plan pour le patrimoine cultuel



LA RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE SAINTE CROIX DES ARMÉNIENS

Rappel historique :

L'église des Capucins du marais, fondée en 1622 à l'emplacement d'un ancien jeu de paume, fut reconstruite au début du XVIII^e siècle et était alors dénommée Saint-Jean-Saint-François. Affectée au culte paroissial en 1803, son architecture, très simple, a subi peu de modifications : une grande salle rectangulaire couverte par une voûte en anse de panier, à laquelle est adjoint un seul collatéral, conformément à la tradition franciscaine. Le plan du chœur, reconstruit en 1828 par Hippolyte Godde, est également demeuré dans sa disposition initiale. Le portail sur la cour fut édifié par Victor Baltard en 1855.

Le décor du chœur se compose d'œuvres plus anciennes, provenant d'édifices disparus ou ayant changé d'affectation. Ainsi les grands tableaux de Clade François, frère Luc en religion, datant des années 1680 et qui retracent la vie de Saint François, viennent de l'ancien couvent des Récollets. De même les boiseries du XVIII^e siècle proviendraient du temple des Billettes.

On y installa aussi un orgue, construit par Cavaillé-Coll en 1855, un des premiers orgues de Paris, dont furent titulaires de célèbres compositeurs tels que César Franck, Jules Massenet et Léo Délibes. Il est aujourd'hui protégé au titre des Monuments Historiques.

L'église, concédée depuis 1971 à l'Église catholique arménienne, a été rebaptisée Sainte-Croix-Saint-Jean et porte couramment de nos jours le nom explicite de Sainte-Croix des Arméniens. L'édifice, situé dans le périmètre du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du marais, dont la révision a été approuvée par arrêté du 18 décembre 2013, bénéficie d'une «protection de type A» du PSMV et la cour qui la précède est «Espace d'intérêt patrimonial Majeur».

Le programme de restauration :

Les travaux de restauration conduits par la Ville de Paris, entre avril 2018 et juin 2019, ont permis de remédier aux altérations et à l'état d'encrassement généralisé des décors intérieurs de l'édifice, ternis par d'anciens travaux qui ont dénaturé le décor peint des élévations et des voûtes.

Les voûtes et les parements verticaux de la nef, du chœur et de l'arrière-chœur ont ainsi été nettoyés et restaurés. Un badigeon d'harmonisation a été réalisé afin d'uniformiser les teintes.

Cette opération a également permis de restaurer les vitraux de la nef et du chœur, ainsi que le Maître autel :

- Les vitraux, au nombre de huit, ont été réalisés par Emile Hirsch au XIXème siècle et sont aujourd'hui classés au titre des Monuments Historiques. Présentant diverses pathologies telles que des manques de verre, des restaurations antérieures disgracieuses, ou des serrureries altérées, ils ont été restaurés selon des techniques traditionnelles, sans aucun ajout de matériaux contemporains, après définition d'un protocole de restauration adapté.
- Le Maître-autel se distingue par son bas-relief intitulé *Le Christ, les Pèlerins d'Emmaüs, les Quatre évangélistes* et est classé au titre des Monuments Historiques.

De plus, la Gloire et le Calvaire ont été nettoyés et ont retrouvé leur décor étoilé. Les sols et lambris ont quant à eux été nettoyés et encaustiqués. De nombreux tableaux des XVIIe et XIXème siècles ornent les murs de l'église. Cinq d'entre eux ont bénéficié d'une restauration dans le cadre de cette opération : *Le Sacrifice de Noé au Sortir de l'Arche* de Hugues Taraval (1783) ; *La Crucifixion* (anonyme, 17e siècle), *Le Christ à la colonne* de Christophe-Thomas Degeorge (1822), *Saint François d'Assise devant le Pape Innocent III* de Bernard Gaillot (1827), *Saint Louis visitant les pestiférés* d'Ary Scheffer (1822).

L'éclairage intérieur a été revu à cette occasion de façon à mieux valoriser les décors et œuvres restaurés.

Cette opération, d'un coût de 1,2 millions d'euros, a été financée par la Ville de Paris et l'Association Eparchie Sainte-Croix des Arméniens catholiques de France qui a apporté un mécénat de 500 000 €.



Les acteurs de la restauration :

La Ville de Paris, maîtrise d'ouvrage

La Ville de Paris, propriétaire de l'église Sainte-Croix des Arméniens, assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération. Au sein de la Ville, la Direction des Affaires Culturelles a la mission générale d'assurer l'inventaire et la mise en valeur du patrimoine mobilier présent dans l'espace public et les édifices culturels appartenant à la collectivité par application de la loi du 9 décembre 1905.

Dans le cadre du plan de rénovation du patrimoine culturel engagé par Anne Hidalgo, Maire de Paris, et porté par Karen Taïeb, adjointe à la Maire en charge du patrimoine, la Direction des Affaires Culturelles établit la priorisation des opérations au terme d'échanges approfondis avec les acteurs de terrain, notamment les Maires d'arrondissement et les représentants des cultes affectataires.

Les professionnels du patrimoine de la Ville de Paris travaillent depuis plusieurs générations à la conservation des édifices, des techniques et des arts à Paris. Deux services sont en charge de protéger et entretenir ce fabuleux trésor à la Direction des Affaires culturelles : la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC) et le Département des Édifices Culturels et Historiques (DECH).

L'Association Éparchie Sainte-Croix des Arméniens catholiques de France

Créée en 1978, l'Association Éparchie Sainte-Croix des Arméniens Catholiques de France a pris part à cette restauration, suite à la signature de la convention de mécénat du 11 juillet 2016.

La démarche conduite par la Ville de Paris propose une cohérence de projet entre les objectifs de conservation du monument, son usage culturel et la vie culturelle de l'Éparchie de Sainte-Croix de Paris des Arméniens catholiques de France, sous l'égide de l'Évêque Monseigneur Elie Yéghiayan.

Tout au long du chantier le maître d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage s'engagent à minimiser les nuisances vis-à-vis de la vie culturelle et de son calendrier, ainsi qu'à mettre en valeur l'édifice, au travers de présentations pédagogiques

L'équipe de maîtrise d'œuvre

La société APGO - Architecture & Patrimoine, spécialisée dans le domaine de la restauration et de la réhabilitation du patrimoine, représentée par Grégoire Oudin et Julia Riché, est en charge de la maîtrise d'œuvre de cette restauration.

Les métiers d'art

Le chantier de restauration des décors intérieurs de Sainte-Croix des Arméniens est l'occasion d'impliquer de nombreux métiers d'art, témoignant de l'excellence des savoir-faire au service de la valorisation du patrimoine. Pour l'ensemble des corps d'état, les candidatures retenues sont celles des professionnels expérimentés spécialisés dans le patrimoine monumental.

L'importance des décors intérieurs a nécessité l'implication d'un important groupement de restaurateurs diplômés ayant l'expérience d'opérations complexes sur des œuvres classées. La participation de maître-verriers spécialisés a également été nécessaire.

Pour assurer la transmission des savoirs et promouvoir la formation, les équipes intégrant en leur sein un.e jeune apprenti.e sont encouragées.

La DRAC Ile-de-France, partenaire scientifique

S'agissant d'un monument comportant des œuvres classées Monuments Historiques, un dialogue constant a été établi tout au long des études avec la DRAC Ile-de-France et le service chargé de la conservation régionale des monuments historiques.



Point d'étape de la mise en œuvre du Plan pour le patrimoine culturel

La Ville de Paris s'emploie à sauvegarder, restaurer et valoriser son patrimoine culturel et a pour cela mis en place en 2015 un plan d'investissement inédit. Au total, ce sont 140 millions d'euros de travaux qui auront été engagés, dont 80 millions dépensés sur la période 2015-2020, conformément à l'engagement pris.

Sept opérations achevées :

- La restauration du transept sud de Saint-Eustache (1er) -

Coût de l'opération : 2,3M€.

- La restauration des décors et des parements intérieurs de Sainte-Croix-des-Arméniens (3e) -

Coût de l'opération : 1,2M€.

- La restauration des façades sud de Saint-Médard (5e) -

Coût de l'opération : 1,2M€.

- La restauration de l'entablement est de la Madeleine (8e) -

Coût de l'opération : 2,3M€.

- La restauration du massif d'entrée de Saint-Augustin (8e) - achevée en 2018

Coût de l'opération : 4,7M€.

- La restauration des façades et de la toiture de la Pagode du bois de Vincennes (12e) -

Coût de l'opération : 0,4M€.

- La sauvegarde et la restauration complète de Saint-Germain-de-Charonne (20e) -

Coût de l'opération : 5,8M€.

Seize autres opérations sont en cours ou débiteront dans les prochains mois :

- Saint-Nicolas-des-Champs (3e) : restauration des façades sud - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 2,5M€.

- La restauration des façades sud de Saint-Merri (4e) - fin des travaux en 2019,

Coût de l'opération : 2M€.

- La restauration des toitures et façades de Saint-Louis en l'Île (4e) - fin des travaux en 2022,

Coût de l'opération : 8M€.

- La restauration du clocher et du transept nord de Saint-Gervais (4e) - fin des travaux en 2022,

Coût de l'opération : 6,6M€.

- La restauration des façades et toitures de l'église des Billettes (4e) - fin des travaux en 2022,

Coût de l'opération : 3M€.

- La restauration intégrale des décors de Saint-Germain-des-Prés - fin des travaux en 2020,

Coût de l'opération : 6,4M€.

- La restauration des toitures, des voûtes et des vitraux de Saint-Philippe-du-Roule (8e) - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 8M€.

- La confortation des façades et la restauration des parements extérieurs de Notre-Dame de Lorette (9e) - fin des travaux en 2023,

Coût de l'opération : 3,3M€.

- La restauration du massif d'entrée de la Trinité (9e) - fin des travaux en 2024,

Coût de l'opération : 26M€.

- La restauration des toitures et maçonneries hautes de Saint-Martin-des-Marais (10e) - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 4,4M€.

- La restauration des toitures de Saint-Vincent-de-Paul (10e) - fin des travaux en 2022,

Coût de l'opération : 5,3M€.

- La restauration du massif d'entrée de Saint-Joseph-des-Nations (11e) - fin des travaux en 2020,

Coût de l'opération : 2,5M€.

- Les toitures de l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (11e) - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 3,6M€.

- La restauration des couvertures de coupole et terrasses de Saint-Esprit (12e) - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 4,8M€

- La restauration du clocher-porche de Saint-Pierre-de-Montrouge (14e) - fin des travaux en 2021,

Coût de l'opération : 3,6M€.

- La tranche expérimentale de restauration des maçonneries de Saint-Jean-de-Montmartre (18e) - fin des travaux en 2020,

Coût de l'opération : 1M€.

Au-delà des 23 opérations effectivement conduites, la Ville de Paris a déjà engagé sans attendre les études, diagnostics et marchés de maîtrise d'œuvre pour plusieurs opérations, à commencer par le massif d'entrée de Saint-Eustache (1er), le pronaos de La Madeleine (8e) pour laquelle un chantier test est actuellement conduit, la confortation pérenne de Sainte-Anne-de-la-Butte-aux-Cailles (13e), le massif d'entrée de Notre-Dame de la Gare (13e) ou encore les toitures et le clocher de Notre-Dame d'Auteuil (16e).

La Ville de Paris assure également, tout au long de l'année, l'entretien courant de son patrimoine culturel. Ces interventions, près d'une dizaine par mois, sont de nature très variée et peuvent aussi bien porter sur des éléments architecturaux très précis, comme actuellement sur les couvertures de Saint-Pierre de Chaillot (16e), les arcs-boutants de Saint-Jean-Baptiste de Belleville (19e), que sur des éléments techniques (installation électrique, chauffage, accessibilité, etc.).

À cela, s'ajoute également les nombreuses restaurations menées sur les œuvres d'art et les orgues des édifices culturels.

Concernant les orgues, plusieurs restaurations ont déjà été menées, concernant notamment l'orgue de chœur de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (2e), le grand orgue de Notre-Dame d'Auteuil (16e) et l'orgue de Saint-Pierre de Montmartre (18e). D'autres sont programmées et à l'étude, comme celles du grand orgue de Saint-Merri (4e), du grand orgue de Saint-Augustin (8e) ou du grand orgue de Saint-Bernard de la Chapelle (18e).

Concernant les œuvres d'art, plusieurs opérations emblématiques ont été menées et ont notamment permis de restaurer *La Pietà*, *Le Christ au jardin des oliviers* et la chapelle des Saints-Anges, œuvres de Delacroix, respectivement à Saint-Denis-du-Saint-Sacrement (3e), Saint-Paul-Saint-Louis (4e) et Saint-Sulpice (6e), la Chapelle des Baptême de Notre-Dame-de-Lorette (9e) et la Chapelle de la Vierge de Notre-Dame d'Auteuil (16e). D'autres sont en cours, telle que la restauration des décors intérieurs du transept sud de Saint-Eustache (1er), ou à l'étude : décors des chapelles de Saint-Séverin (5e), peintures de la voûte du chœur de Notre-Dame-des-Champs (6e), peintures murales dans la nef de Saint-Pierre-du-Gros-Caillo (7e) ou des décors des chapelles de Notre-Dame de Lorette (9e).

Contact presse :
Perrine Boiton - 01.42.76.49.61 - presse@paris.fr